

HENRI HUMBERT

Membre de l'Institut

Professeur honoraire au Muséum d'Histoire Naturelle (1887-1967)

Après PERRIER DE LA BATHIE (1873-1958) vient de disparaître, avec le professeur Henri HUMBERT le deuxième des grands pionniers de la végétation et de la flore malgache.

Venu pour la première fois dans la Grande Ile en 1912, il y est retourné pour de nombreuses missions, jusqu'à la dernière, effectuée en 1960. Elles lui ont permis, en parcourant le pays dans toutes ses parties, de rassembler un matériel considérable et d'innombrables observations. Il fut le premier, et le principal animateur de la *Flore de Madagascar* aujourd'hui aux deux tiers achevée, avec plus de 12 000 pages, remarquablement illustrées et consacrées à la description de quelques 8 000 espèces.

Avec PERRIER, LOUVEL et d'autres il fut l'instigateur du magnifique ensemble de réserves naturelles créées à Madagascar pour la protection et la conservation d'une nature exceptionnellement riche et originale, mais aussi particulièrement menacée de destruction.

L'œuvre d'HUMBERT à Madagascar s'est donc partagée entre la systématique et la phytogéographie et il a été, à ce dernier titre, le principal artisan de la récente carte de la végétation malgache.

Mais tout ceci ne suffisait pas à absorber entièrement l'activité de HUMBERT dont l'œuvre scientifique concernant l'Afrique du Nord, l'Afrique et l'Amérique Tropicales est également considérable.

Au Muséum d'Histoire Naturelle, à Paris, il avait eu la lourde charge d'installer dans ses bâtiments nouveaux le Laboratoire de Phanérogamie. C'est là que, développant l'œuvre de ses prédécesseurs, il a donné un remarquable essor à l'étude des Flores tropicales.

Botaniste de terrain, ses travaux dans les domaines de la systématique, de l'analyse des groupements végétaux, de l'écologie, de la protection de la nature resteront, et serviront de guide, car ils sont toujours inspirés par l'observation rigoureuse de la nature.

Ainsi que l'a souligné le Professeur Roger HEIM aux obsèques de Henri HUMBERT : « Madagascar aura été la grande adoption de sa vie et les voyages qu'il y fit, l'endémisme exceptionnel qu'il y découvrait, l'originalité des forêts, l'immensité des plateaux, la diversité des races qui l'occupent, faisaient vibrer son cœur conquis. Il aimait la Grande Ile comme un enfant celle qui l'a nourri ».

J.K.